



Agnes VITRY

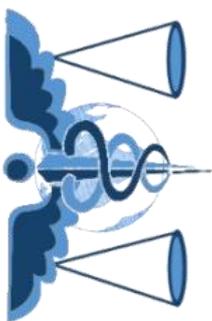
### 1. L'indépendance dans le champ de la santé est-t-il un concept utopique?

Si on parle de l'information médicale, l'indépendance me semble être un concept réaliste dans la mesure où de multiples initiatives comme la revue Prescrire en France et les revues de l'ISDB (International Society of Drug Bulletins) dans de nombreux pays, la diffusion d'information indépendante par des organismes publics tels que la Haute Autorité de Santé en France, ou le National Prescribing Service avec des visiteurs médicaux indépendants en Australie, les centres Cochrane qui réalisent des synthèses systématiques de la littérature de qualité sur de multiples sujets dans le monde entier, les mouvements de consommateurs ou de professionnels de santé tels que Action Santé Internationale (<http://www.haiweb.org/>) ou Healthy Skepticism (<http://www.healthyskepticism.org/global/>), montrent qu'il est possible de produire et de diffuser de l'information médicale indépendante à grande échelle, et de promouvoir le concept d'indépendance. Par contre, faire en sorte que cette information indépendante soit privilégiée par les professionnels de santé par rapport à l'information biaisée diffusée par l'industrie pharmaceutique représente toujours un défi dans des économies de marché comme les nôtres où les producteurs doivent faire de la publicité pour vendre leurs produits... à tout prix. Même si les lois nationales permettent de contrôler au moins en partie le contenu des documents promotionnels, il n'empêche qu'une publicité "non mensongère" pour un nouveau médicament sans avantage par rapport à un ancien médicament mais qui peut être plus cher et avec des risques encore mal évalués encouragera la prescription de ce nouveau médicament au dépens de l'ancien qui n'est plus promu par les producteurs. Un certain nombre de mécanismes permettent de limiter l'impact de la promotion de l'industrie pharmaceutique tels que les limitations de prescriptions pour les nouveaux médicaments, les taxes sur les dépenses promotionnelles des industriels, ou l'interdiction de recevoir les visiteurs médicaux dans les hôpitaux universitaires mais aucun semble-t-il n'a permis d'éviter les scandales sanitaires qui ont causé des centaines de décès tels que ceux liés à la commercialisation du rofécoxib ou de la rosiglitazone.

### 2. Au travers de votre propre expérience et vos fonctions constatez-vous, depuis 10 ans une évolution des comportements p/r à ce concept ?

Oui, il y a eu des évolutions majeures, paradoxalement souvent à l'initiative des Etats-Unis, où l'information indépendante est peut-être plus limitée que dans certains pays européens. La première a été d'imposer la déclaration obligatoire des essais cliniques et maintenant la publication obligatoire des résultats pour un grand nombre d'essais, ce qui permet de réduire le biais de publication, obstacle majeur auquel sont confrontés tous les organismes indépendants d'information. La deuxième, avec le Sunshine Act aux Etats-Unis qui impose aux industriels du médicament de déclarer toutes les sommes versées aux professionnels de santé. Ces avancées seront reprises tôt ou tard dans tous les pays. Globalement, les changements ne peuvent s'observer que sur plusieurs décennies car c'est une question de culture à changer.

1ère Journée Internationale  
de l'Indépendance Médicale





Les étudiants en médecine qui ont pris l'habitude des pots payés par les industriels trouvent justifiés les 'honneurs' que leur font les laboratoires eu égard aux sacrifices consentis pendant leurs études....La fameuse 'liberté de prescription' doit être encadrée, au service des patients et de la sante publique, pas au service des laboratoires ni des objectifs de carrière et de reconnaissance publique des professionnels de santé

**3. Que pensez-vous de l'organisation d'une telle journée sur l'indépendance médicale ?**

Cette journée est importante pour partager les points de vue de différents acteurs y compris au niveau international. La France reste encore isolée à cause des barrières de langage: de superbes initiatives en France restent encore trop méconnues à l'étranger: Prescrire est toujours la meilleure revue sur les nouveaux médicaments du monde (et je ne suis pas biaisée!) et l'Australie a réussi à développer une culture de "qualité d'utilisation des médicaments" qui imprègne tous les niveaux du système de santé

**Agnes VITRY**

*1ère Journée Internationale  
de l'Indépendance Médicale*

